

S A J U S

Raymond Henri

- Ecole des Ponts et Chaussées
Laboratoire des Ponts (ALGERIE, ALGER) 1960-1968
Ingénieur d'Arrondissement d'ALGER 1960-1963
Ommium Technique O.T.H. 1963-1969
Adjoint au Directeur de la construction (et premier Secrétaire Permanent du Plan-Construction). 1969-1978

Ayant toujours été frappé par ce qui m'a paru l'extraordinaire diversité des polytechniciens (en contradiction absolue avec le cliché du polytechnicien stéréotypé, binoclar, houtonneux, perdu dans l'abstraction, ignorant des réalités) j'ai vu dans l'idée de Flesselles l'occasion de confirmer (ou d'infirmier) mon opinion.

Diversité des origines, des orientations, des carrières, des goûts, des cultures (musiciens, littéraires, sportifs, passionnés, cinéma, théâtre).

Qu'avons nous eu de commun? la capacité de comprendre les mathématiques (ou de faire semblant), la chance de franchir diverses sélections (n'y en a t-il point pour les sports) le fait d'être bons voire forts en tout y compris en Grec, latin, dessin, et certes celui d'avoir porté un uniforme.

Nous avons eu d'autres chances, celle de vivre dans la même salle une année avec dix, puis une année avec huit autres camarades, expérience humaine irremplaçable, celle d'aller assez loin dans l'étude des sciences dites exactes qui nous a donné et la conscience de notre valeur (relative), et la modestie, l'humilité (que ne donnent pas les formations essentiellement littéraires).

Ces sciences et plus spécialement la physique m'ont aussi appris que rien n'est plus fragile que la vérité la plus établie, que toute mesure comporte une marge d'erreur, que toute proposition n'est vraie qu'avec une certaine probabilité.

L'école et la vie m'ont appris que nous n'avions rien à envier aux autres formations sur les plans littéraires, culturels et sportifs.

.../...

Je n'ai pas senti de difficulté propre à notre formation pour nous adapter aux hommes et aux réalités politiques, pour nous préparer aux contacts humains en général (en relation égale ou d'autorité).

Je suis par contre convaincu que la lacune de notre formation commune se situe au niveau des sciences humaines, psychologie, sociologie etc ... et je suis étonné de ce que, face à la difficulté du langage des spécialistes de ces sciences, la plupart d'entre nous choisissent le dédain pour ceux qui ne font pas l'effort d'être compréhensibles, voulant ignorer que la pensée scientifique avancée a besoin d'un vocabulaire précis - Personnellement j'ai choisi l'humilité et accepte la difficulté de lire.

facultat / (L'armée m'a permis d'apprécier certains officiers et de regretter, face à 30 provinciaux presque analphabètes qu'elle n'ait pas su être pour eux une période de rattrapage intellectuel et physique.)

Cinq ans d'exercice du métier d'ingénieur des Ponts en ALGERIE m'ont fait vivre l'administration toute puissante, dans un pays alors en voie de développement accéléré ... Dynamisme facile, pas de freins ... illusion

De 1963 à 1969, pendant sept ans, j'ai travaillé au sein de secteur privé - j'y ai vécu dans la joie le métier de l'ingénierie et abordé le bâtiment qui m'a paru plus riche par ses technologies mais surtout ses aspects humains que l'infrastructure.

Après 7 ans il m'a été offert l'expérience d'un aller retour privé, administration, privé.

J'ai choisi de le faire parce que j'avais été déçu par l'absence de vue à long terme d'un grand groupe, et parce qu'il me passionnait d'être le cobaye d'une telle expérience.

C'est une expérience qui s'est déroulée autrement que prévu, le retour se révélant plus difficile.

J'ai là aussi fait pour l'Etat et donc le pays des choses passionnantes dont le Plan-Construction.

J'espérais pouvoir apporter mon expérience du privé et travailler à gérer le présent en se préoccupant de l'avenir.

Si j'ai trouvé des hommes de grand valeur dans l'administration, si j'ai pu apprécier des ministres de premier plan, j'ai par contre été déçu sur trois ou quatre points.

La préoccupation de la réflexion sur le long terme n'est guère plus présente et il n'y est consacré que très peu de moyens.

L'obligation de délai court et d'efficacité immédiate prend aux responsables leur souci et leur temps. Le délai prend le pas sur le fond.

La méconnaissance du secteur privé y est quasi totale, il est supposé pouvoir suivre (comme "l'intendance") et se plier. Il est, quoi qu'il soit dit au niveau politique, l'objet d'une certaine condamnation morale par la majorité du personnel administratif.

L'incapacité de l'administration à mettre face à un problème les moyens qu'il exige. Pas une entreprise privée n'y survivrait.

J'ai eu par ailleurs, en 20 ans de pratique l'occasion de voir de nombreuses querelles d'hommes, aussi vaines que leurs prétextes, aussi fatales et destructrices qu'inéfficaces.

La première qualité d'un responsable est de faire s'entendre les hommes de valeur, fussent ils de caractère opposé ou en conflit.

Une note intime pour terminer.

La chose qui me peine ~~le plus~~ chez mes proches ^{lorsqu'elle advient} est le manque de charité ou de tolérance à l'égard d'autrui.